49 Année - N° 3512. Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 20 Février 1937

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

La réforme de la taxe sur le chiffre d'affaires

Insuffisamment étudiée, hâtivement votée avec une foule d'autres textes concernant la réforme fiscale dans la bousculade d'une fin de session particulièrement chargée, la nouvelle taxe «Unique générale à la production», qui remplace l'ancien impôt sur le chiffre d'affaires, est entrée en vigueur le 1er Février 1937. On avait pensé que le Ministre des Finances voudrait se donner le temps de mettre au point le mécanisme fiscal du nouvel impôt, pour éviter les interprétations contradictoires.

Le comité parlementaire de défense du petit commerce avait demandé aux pouvoirs publics de reporter au 1er avril la mise en route de la nouvelle taxe, de façon à établir d'ici là un régime rationnel et simple dont toutes les incidences auraient été prévues. Mais le Gouvernement à l'approche du 1er fevrier, a lancé deux circulaires et pris un décret pour assurer, à partir de cette date, la perception de la dite taxe.

Quelques jours auparavant, la Confédération Générale de la Production Française avait publié une étude sommaire de la nouvelle législation pour souligner ses difficultés d'application et, parfois même, ses invraisemblances. Or, il faut reconnaitre que les explications contenues dans les circulaires ministérielles n'éclaircissent nullement la matière et laissent subsister toutes les objections présentées par la C. G. P. F.

On ne prendra ici qu'un exemple, celui du commerçant petit producteur. C'est le chiffre de 300.000 fr. d'affaires qui sert de limite à cette catégorie de redevables. Le commerçant producteur qui vend, en plus des marchandises qu'il achète, des objets de sa propre fabrication pour un montant supérieur à 300.000 fr. devra la taxe de 6 pour cent sur la totalité de ses ventes. Mais celui dont les fabrications identiques ne dépassent pas ce chiffre, paiera la taxe sur les dites fabrications au taux réduit de 2 pour cent. Mais, il devra acquitter la taxe de 6 pour cent sur ses achats de matières premières. Il y aura donc pour les objets qu'il fabrique superposition de taxes ou double imposition. A moins que ce commerçant fabricant ne prenne, à son choix, la position de producteur; dans ce cas, il recevra directement ses matières premières en suspension de taxe, mais il sera soumis, pour la vente du produit fini, à la taxe de 6 pour cent, et il devra pour se procurer la franchise de la taxe sur ses achats de matières premières, adresser à ses fournisseurs ou à la douane, une attestation de prise en charge.

Ce seul exemple montre à la fois les complications, les contraditions, les inégalités et les aléas de ce nouveau système fiscal qui, pour le même objet, crée des régimes différents selon l'importance du chiffre d'affaires du commerçant-fabricant qui le produit.

Syndicat d'élevage ovin des Basses-Alpes

L'assemblée générale annuelle du syndicat départemental d'élevage Ovin des Basses-Alpes a eu lieu tout dernièrement à Digne. M. Maurel Jean, Conseiller Général, Président de ce groupement, présidait la réunion assisté de M. Michel Maurice, vice-président, M. Tartanson, président de la Chambre d'Agriculture, Clément Edouard, membre de la Chambre d'Agriculture, etc..

Après avoir rappelé la récente constitution du Syndicat, créé sous les auspices de la Chambre d'agriculture, le président indiqua brièvement à l'assemblée le programme réalisé par l'Association au cours de sa première année d'existence.

Grâce aux subventions de l'Etat, du département et au concours financier de la Chambre d'agriculture, les subventions pour achat de béliers de races sélectionnées ont pu être allouées à 45 éleveurs. Il a été accordé également des prix aux béliers de pays par l'intermédiaire des comités agricoles.

Le secrétaire administratif présenta ensuite le compte rendu financier de l'exercice 1936: reettes: 9581 fr. 50; dépenses: 9096 fr. 50; nombre des adhérents au 31 décembre 1936: 191.

L'ordre du jour appelait ensuite l'étude définitive du programme d'action du Syndicat pour l'année 1937. L'assemblée a été unanime à reconnaitre que pour l'appliquer, il importait au plus haut point d'avoir des ressources financières permanentes et importantes.

A cet effet, l'assemblée a été unanime pour adopter une résolution tendant à demander à diverses communes du département le relèvement, au profit du syndicat, de la taxe perçue lors du pesage des ovins aux poids publics. De même une propagande est décidée auprès de MM. les bouchers et négociants en bestiaux pour qu'ils apportent leur adhésion au Syndicat ovin.

La cotisation des membres actifs pour l'année 1937 reste fixée à 10 frs. Elle pourra être envoyée par mandat-carte au secrétaire administratif à Digne, être remise aux divers administrateurs ou être versée au compte postal de M. Grouiller, 138-41 Marseille.

Enfin, le syndicat a décidé : d'accorder pour 1937 une ristourne sur l'achat de béliers de races sélectionnées, munis de papiers d'origine et du certificat officiel d'inscription au flok-book de race; de faire louer par son intermédiaire quelques béliers de race Southdohn et Ile-de-France; de s'intéresser aux «béliers de pays». A cet effet une exposition de quelques béliers aura lieu le 3 avril à Digne, sur le champ de foire. Pour la région de Sisteron, il sera fait lors des foires de septembre à Sisteron, une sélection des béliers de pays dont les meilleurs seront primés. Les éleveurs de cette région devront envoyer leur adhésion le plus tôt possible.

La question si importante de la création d'un marché de la laine est renvoyée pour étude.

L'assemblée, sur la proposition faite par plusieurs membres de la région de Digne a émis un vœu demandant à la municipalité de Digne d'organiser un marché aux agneaux les 2me et 4me samedis de chaque mois.

En fin de séance, le président a adressé un appel à tous ceux qui vivent du mouton, qui s'intéressent à son élevage, afin qu'ils donnent leur adhésion au Syndicat départemental d'élevage ovin, à Digne, place de l'Evêché, qui avec l'appui de tous pourra dans un avenir prochain, réaliser des concours de bergeries et créer des troupeaux d'élite dans certaines régions.

APRES LES JEUX MONDIAUX

Victoire Française... Gloire Française !

C'est dans une véritable apothéose que se sont terminés les Jeux Mondiaux de la F. I. S., à la gloire de la France sportive.

Les pronostics que nous faisions il y a une semaine, à cette même place, ont été justifiés d'une façon stupéfiante par la double victoire éclatante, non pas inespérée, du fameux skieur Mégévan et du jeune descendeur Pyrénéen; en l'espèce Emile Allais et Maurice Lafforge.

Allais devait gagner! L'affaire était pour ainsi dire « dans le sac »; d'ailleurs ses puissantes qualités de grand skieur nous avaient été trop souvent révélées pour que leur suprématie incontestable n'éclata pas magnifiquement sur l'autel de la F. I. S. où chaque nation devait offrir tour à tour le grand sacrifice blanc.

Eh bien, comme celà avait été prévu, par nous tout au moins, Allais n'a pas voulu faiblir aux espoirs de réussite que ses supporters, pour ne pas dire la France sportive, avait mis en sa valeur de champion.

Il a couru en grand skieur se jouant des difficultés du parcours, il a gagné c'est justice.

Il a forcé l'admiration des foules par son style puissant et coulé; après la course on l'a entouré, acclamé, glorifié, porté en triomphe ; tous ces honneurs paraissaient bien lourd à ce montagnard timide et calme qui courait uniquement pour le triomphe de sa nation.

Mais ces manifestations d'enthousiasme étaient absolument nécessaires. Les louanges, les acclamations, les acclamations bruyantes et les cris de joie trahissaient bien le bonheur secret qui vibrait dans le cœur de chaque français. Pour tout dire, ces naturelles extériorisations de l'esprit étaient bien faites pour rehausser le prestige de la France sportive qui peut, dès lors, être sûre que la tradition du sport blanc sera continuée par ceux qui veulent voir toujours plus beau et prospère le patrimoine sportif de la France, petite sœur blanche des nations scandinaves.

Heureux à juste titre de notre victoire mondiale, laissons fuser de toutes parts les chants de joie à la gloire du ski et de la France victorieuse.

ARMAND ZINSCH

(Publication autorisée par l'auteur)

(Reproduction autorisée par les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Si Sisteron avait sa garnison

Nous lisons dans les journaux:

« Le Ministre de la guerre vient de décider la création de vingt bataillons de chasseurs alpins et à pied. Ces unités seront casernées sur les frontières de l'Est et des Alpes».

La lecture de cette nouvelle a provoqué dans un milieu que nous connaissons bien et chez nos voisins de Digne un mouvement de satisfaction qui confine le désir de posséder une garnison, en l'espèce un des bataillons de chasseurs nouvellement créés C'est le droit et le devoir de toute municipalité soucieuse de l'intérêt de sa ville de s'inscrire une des premières pour l'obtention d'une garnison.

La ville de Gap qui de tout temps posséda soit un régiment d'Infanterie ou un bataillon de chasseurs, vient de faire d'énormes dépenses pour l'édification de casernements servant aux pelotons de gardes mobiles qu'elle a ajouté à sa garnison habituelle. Le commerce, en général, de cette ville en bénéficie et, quand les contribuables font leurs affaires les impôts s'en ressentent toujours mieux.

La ville de Digne comme la notre se vit priver de sa troupe après la guerre, soucieuse cependant de rattraper sa capacité de ville de garnison et aussi pour régénérer son commerce qui comme le notre est débile et latent n'hésite pas à faire des dépenses nouvelles en faisant construire des casernements pour l'obtention de pelotons de gardes mobiles. On ne saurait l'emblamer. Ses représentants municipaux et parlementaires s'entremettent à cet effet, Mais non satisfaite de ce qu'elle obtient déjà la ville de Digne, si nous nous en rapportons a ce que nous avons lu dans un journal régional, s'inscrit déjà pour l'obtention d'un bataillon alpin sous prétexte qu'elle est ville frontière et qu'elle a des locaux vides à occuper. Si cette raison est valable pour l'autoriser à faire pareille demande, elle l'est aussi pour nous Sisteronnais qui avons des locaux disponibles à Chantereine et une Citadelle qui est toujours cavalièrement campée sur son promontoire, devant laquelle Napoléon 1er trembla à son retour de l'Ile d'Elbe.

Nous n'entreprendrons pas ici l'histoire militaire de notre cité ; nous l'avons décrite en d'autres occasions lorsque nous avons réclamé le retour des soldats.

Qu'on ne vienne pas objecter que l'établissement d'une garnison à Sisteron est une affaire couteuse par rapport aux réparations à effectuer soit à la Citadelle, soit à Chantereine ou ailleurs: une ville ne s'enrichit que de ses prodigalités lorsque ces prodigalités sont des dépenses necessitées dans l'intérêt général.

Géographiquement placée comme elle l'est, Sisteron est aussi ville frontière puisque seulement une distance de 150 km. la sépare de l'Italie ; sa citadelle quoique actuellement désaffectée peut être affectée de nouveau si pour y établir une garnison la ville en faisait la rétrocession à l'Etat qui prendrait alors les réparations à sa charge; ce cas s'est déjà produit avant la guerre puisque desaffectée en 1910 elle fut occupée militairement jusqu'à la guerre par une compagnie de disciplinaires que personne n'avait demandée et qui arriva un beau matin de Juillet capitaine en tête, elle partit en suite en 1914 dans un régiment régulier, mais pendant doute la durée de la guerre une compagnie de territoriaux y tint garnison pour garder 5 à 600 prisonniers allemands. A ce moment notre Citadelle redevint à sa destination réelle, elle peut redevenir encore ce qu'elle doit être si on veut s'en donner la peine.

Nous ne ferons pas le grand stratège de guerre, nous dirons simplement que Sisteron fut toujours considérée comme une place forte et que l'histoire nous enseigne de qu'elle manière elle se défendit contre des ennemis qui voulaient la prendre.

Certes nous n'avons rien de belliqueux et souhaitons ardemment une paix longue et durable, mais puisque le ministre de la guerre envisage l'occupation des frontières des Alpes par une forte armée prête à arrêter l'élan guerrier de nos voisins de l'autre côté de la frontière ce n'est pas paraître ridicule que de demander l'affectation d'un bataillon de Chasseurs à Sisteron.

Nous pensons ne pas avoir à dicter à notre municipalité ce qu'elle a à faire en pareil cas, mais en tant que représentant de l'opinion publique *Sisteron-Journal* peut lui suggérer d'essayer d'obtenir ce contingent de troupes; ne nous laissons pas devancer par d'autres villes qui ont peut-être moins droit que nous à une garnison que nous désirons tous.

Et puis, Sisteron a été si mal partagé jusqu'ici par les évènements que pour une fois encore il faut essayer de restaurer notre ville.

PASCAL-LIEUTIER

Une vue de Sisteron

Dans l'allocution qu'il a prononcé lors de la représentation de *Cyrano*, M. Marcel Provence après avoir rendu hommage à la presse locale et départementale (Basses et Hautes-Alpes) a tenu à marquer tout ce que la presse régionale quotidienne avait fait pour la connaissance et l'éclat de nos représentations, pendant près de huit ans.

De cette bonne volonté envers notre ville on a un témoignage nouveau. Depuis quelques semaines la 6me édition du *Petit Marseillais* qui déjà était ornée à sa page régionale d'une gravure représentant Moustiers, est ornée maintenant d'une bonne gravure, très nette de la citadelle de Sisteron. Cette édition étant en partie jumelée avec celle des Hautes-Alpes, du Vaucluse et de la Drôme, c'est chaque jour des dizaines de milliers de lecteurs qui ont sous les yeux le profil de notre belle et sonore citadelle. On en est content.

Nous comptons aussi sur la diffusion par la presse des deux décades des fêtes de l'exposition 1937 en Provence. On sait que la seconde décade nous vaudra la caravane des touristes. Un peu partout, on donnera des fêtes de folk-lore régional

On assure aussi que la T. S. F. donnera son précieux concours, avec *Réaltor* qui maintenant donne (le soir au moins et à midi) véritablement satisfaction.

On ne fera jamais assez de propagande pour nos pays.

© VILLE DE SISTERON

BOUFIGO (1)

(suite)

RESUME: *Un couple assez énigmatique arrive à Sisteron. Sa présence intrigue — qui sont ces étrangers? — Que signifie leur curiosité? — Ne s'agit-il pas de gens suspects? C'est ce qui, peut-être sera révélé, non sans beaucoup d'étranges situations....*

***

Li disien : Boufigo
Eù respondié : Manjo figo.

.... Pourquoi, Pédreto mio, veux-tu que nous partions demain?

Il ne répondit pas, appela le garçon et l'envoya demander au garage si sa voiture était prête à reprendre la route. Elle peut maintenant a dit en riant le mécanicien, concurrencer tous les rallye de Monte-Carlo.

Et la jeune femme perplexe, écoutait n'osant plus questionner son mari, mais ne comprenant rien à sa décision. Elle avait en lui telle totale confiance que l'idée même de le discuter ne lui venait pas.

Lui, n'ayant jamais eu le moindre motif de la contrarier, se plaisait à la taquiner gentiment, inventant des surprises pour lui au rébus de ses intentions.

Comme ce choc en plein cœur appelé le coup de foudre, le pays avait envoûté Pépita. Son visage maintenant se voilait d'un petit nuage de déception; résigné, elle essaya quand même une boutade de gaiété; sans y parvenir.

Il la trouvait alors plus belle..

Nous partirons demain matin, dit-il au patron de l'hôtel. Rassurez-vous, pas pour longtemps. Nous voudrions avoir une complète vue d'ensemble de votre région. Où pourrions-nous aller?

— Ma foi, répondit le Laragnais, si M. Gustave Tardieu, dont ici fut la maison, vivait encore, vous auriez tous les renseignements. Il en a écrit des livres sur Sisteron, sur les Alpes de Provence. Ce diable d'homme, de l'ancienne génération, connaissait tout; des savants le venaient consulter de loin. Mais je vous ennuie.

— Pas du tout, continuez.

— De sa pharmacie et de sa demeure, j'ai fait cet hôtel, au prix de nombreuses transformations et ce n'est pas fini.

C'est très bien ainsi, grâce à vos soins, dit Pépita.

— Je vous remercie, Madame, l'an prochain ce sera mieux, il faut satisfaire toujours davantage la bonne clientèle.

Pour en revenir au regretté M. Tardieu, que j'ai à peine connu, ceux de son temps parlent d'un original vivant dans son arrière boutique avec cent fois plus de pierres sur les étagères que de bocaux en pharmacie, partout des bouquins, des paperasses et des cailloux. Il lui arrivait de fermer sa porte et de ne reparaître qu'un où deux jours après, chargé de plantes, de minerais de toute espèce, qu'il étiquetait le lendemain. Quand retentissait sa sonnette, il pestait non sans apostropher le demandeur de remèdes lui demandant quelle fantaisie on avait d'être malade et de le déranger de ses occupations.

Malgré çà, très apothicaire avec sa blouse blanche, sa calotte noire et son air doctoral. Il savait tout, et de l'histoire et de la terre au point qu'on le croyait parfois un alchimiste du moyen-âge, capable de découvrir les secrets de la nature, mais en les gardant pour lui seul.

— Il est mort âgé?

— Très vieux mais vert jusqu'au dernier jour.

— Et qui, lui succède en ses travaux?

— Quasiment personne de son genre, sauf, pour le bon renom de Sisteron, une dame fort instruite, elle aussi, sur la ville et qui, sans les allures rudes du docte pharmacien, aime à documenter les étrangers.

— Elle s'appelle demanda le Mexicain?

— Madame Massot-Devèze, personne d'extrême obligeance et d'un dévouement inlassable; dont on ne semble pas assez apprécier l'œuvre et les mérites.

— On ne doit pas s'attendre à la reconnaissance, lorsqu'on travaille, sans intérêt, pour les autres, Il en est ainsi sous tous les cieux.

— Voulez-vous, poursuivit l'hôtelier, que je fasse un saut chez M. Buès; il connait toutes les routes, tous les chemins de la Mer au Mont-Blanc; personne ne vous indiquera comme lui l'endroit selon votre désir.

Il revint presque aussitôt, annonçant:

— Madame et Monsieur votre auto ne demande plus qu'à démarrer après sa sérieuse révision et M. Buès lui-même, s'il vous plait, la conduira pour vous mener au signal de Lure. Vous ne pouvez souhaiter meilleur guide. Il vous présentera chaque maison du parcours. Toutefois je crains, Madame, que vous ne puissiez, sans fatigue, faire à pied, les heures de rude grimpée. Vous trouverez une monture dans quelque ferme.

— Non pas, non pas, ma femme a le pied montagnard, nous irons tout à l'heure acheter des souliers de marche d'entrainement, car nous nous proposons plus tard de risquer des ascensions avec cordes et piolet...

— Pardon, Madame et Monsieur, voici le facteur. Vous n'attendez rien au courrier?

— Rien du tout pour l'instant, personne ne sait ou nous respirons et personne surtout ne viendra nous chercher ici.

— Ils allèrent vers la ville.

Au détour, la large avenue et ses platanes entremelant leurs branches pour une voute d'ombre, leur parut une place bordée de cafés, aux terrasses bruyantes. Les autos débouchaient de la rue Droite s'annonçant au bruit rauque des klaxons; elles viraient avec prudence pour rebondir aussitôt au risque de bousculer les passants. Au milieu de la chaussée les lignes noires des pneus avec ça et là les taches de l'essence et les plaques d'huile, remplaçant aujourd'hui crottes des chèvres et crottin de chevaux.

Et de bouche en bouche circulait la même question qu'à La Baume, en ce charmant et clair provençal que Dieu merci, les fidèles au terroir honorent encore, où en français avec cet accent savoureux, ensoleillé, dont guère ne s'accommode le parler pointu.

— *Aqueli dous n'an pas de besoun de carto de visito, per afourtir n'estré pas dé Sistéroun!*

— Lui n'a pas de nationalité sur la face, mais la dame arrive de l'autre côté de la mare aux harengs!

— Aco, es une créolo!

— Nanni, Toinet, es uno sud-américano!

— Doù mêmé aou parié!

— Soun à l'hôtel doù Cours faï très jours!

Et patati, patata: chez nous les hommes n'ayant pas de points à rendre en babillage, non plus qu'en naïve curiosité. On appelle cet examen et cet interrogatoire: habiller et déshabiller quelqu'un.

Les deux étrangers avisèrent une table libre devant le Café du Casino, ils y prirent place sans bruit, non sans avoir subi les flèches de tous les regards et motivé nouveaux propos à mi-voix dans toute l'assemblée. Il y avait une cinquantaine d'habitués et quelques touristes.

Pépita se plut en cette compagnie d'excellentes gens, de tous âges de toutes conditions, qui devisaient joyeusement, heureux de vivre en si riant pays de s'étourdir d'un climat idéal.

(*à suivre*)

Emile ROUX-PARASSAC.

(1) Voir *Sisteron-Journal*, des 23 et 30 Janvier et 6 et13 Février.

A vendre

BON PIANO D'ETUDES

S'adresser au bureau du journal.

A louer

APPARTEMENTS 4 pièces, 1er étage, exposés au soleil.

S'adresser au bureau du Journal.

On demande

une bonne à tout faire.

S'adresser au bureau du Journal.

Pour un bénéfice minimum vital

L'association des Commerçants et Industriels de Sisteron nous communique :

Il faut permettre au commerçant d'augmenter son chiffre d'affaires. Pour cela, en premier lieu, il faut supprimer tous les organismes paracommerciaux qui lui enlèvent une partie importante de sa clientèle et font que, trop souvent, il reste les bras croisés derrière son comptoir. Mais ce n'est pas tout: il faut encore, que, sur les affaires qu'il conclut le détaillant puisse réaliser un bénéfice qui couvre, au moins, les frais généraux fixes dont il est grevé. Or, malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi.

Plusieurs grosses entreprises détiennent en effet, pour la fabrication de certains produits, un véritable monopole, et profitent de cette situation pour réduire, au delà de toute limite raisonnable, la marge bénéficiaire des distributeurs. Dans certains cas, le bénéfice laissé aux commerçants atteint à peine la moitié de leurs dépenses d'exploitation.

Qu'arrive-t-il, alors? Les commerçants, lorsqu'ils le peuvent, essaient de se rattraper ailleurs. Pour compenser la marge insuffisante qu'ils touchent sur le savon ou l'huile, ils sur les produits «non normalisés» — notamment sur les fruits et les légumes — des bénéfices parfois excessifs. Voilà qui explique, en grande partie, la hausse des denrées agricoles, et le décalage, maintes fois signalé, entre les prix à la ferme et les prix de vente au détail. Voilà pourquoi la consommation de ces produits subit parfois une telle diminution, au détriment, naturellement, des cultivateurs qui sont victimes, eux aussi, sans toujours s'en rendre compte, non des détaillants et des intermédiaires, mais de l'égoïsme forcené de quelques industriels. Voilà enfin pourquoi les petits commerçants sont traités de «mercantis» alors que, la plupart du temps, ils évitent tout juste la faillite.

Il vient en effet un moment où, malgré leurs efforts, les détaillants sont acculés à la ruine. Ils ferment alors leur boutique, et eux qui, pendant de longues années, avaient économisé sou par sou sur leur «paye» pour devenir des travailleurs indépendants, ils voient, en l'espace de quelques mois, disparaître le fruit de tous leurs efforts. Ils vont, à nouveau, grossir les rangs du prolétaria, dont ils avaient voulu sortir. Est-il étonnant, après cela, qu'ils se montrent déçus, et se tournent, comme ils le font souvent vers les partis révolutionnaires?

Les ouvriers, depuis juin 1936, ont vu relever leurs salaires. Ils perçoivent, en échange de leur travail, une rémunération convenable, qui leur permet de vivre et de faire vivre les leurs. Pourquoi n'en serait-il pas de même du détaillant, qui remplit un rôle social aussi utile, le rôle de distributeur?

C'est lui, en effet, il ne faut pas l'oublier, qui éduque le goût du public. Il lui fait connaître certains produits, réservés d'abord à une clientèle de luxe, mais qui, grâce à ses soins, deviennent peu à peu des objets de consommation courante. C'est lui, dès lors, qui permet aux industriels d'augmenter leur production et de diminuer leurs prix de revient en les répartissant sur un plus grand nombre d'unités.

Les services qu'il rend, on le voit, sont loin d'être négligeables. Pourquoi alors ne pas les payer à leur juste valeur? Pourquoi, par une politique à courte vue, réduire le détaillant à la portion congrue? Pourquoi, délibérément, l'acheminer vers la ruine?

Attention! Jusqu'ici, il s'est contenté de se plaindre. Il n'était pas assez puissant pour résister. Mais il commence maintenant à comprendre. Il sait maintenant ce qui fait sa faiblesse. Il veut s'unir, pour devenir fort. Et alors s'il n'obtient pas, sans tarder, les satisfactions légitimes qu'il réclame, il prendra peut-être par la force ce qu'on lui aura, si longtemps, injustement refusé.

Le Front Economique.

On demande

un BON OUVRIER MECANICIEN spécialisé si possible sur voiture Citroen.

S'adresser au Garage Ailhaud et Cie, avenue de la Gare, Sisteron.

Une "crâne" invention!

« On vient d'inventer
« une machine qui don-
« ne la fièvre artificiel-
« lement.»
Journaux.

La fièvre (n'importe laquelle)
Chacun peut l'avoir à son gré.
Que voilà donc une nouvelle
Passionnante au plus haut..degré!

Grâce à ce moyen sans rival
Le jokey hors de l'hippodrome
Charmera ses loisirs «at home»
Par quelque fièvre de....cheval.

Nous pourrons lire une pancarte
Conçue en termes prometteurs
Disant «Ici les belotteurs
Ont droit à la fièvre de... quarte».

Celui qui devant un ballon
De bière aime faire la hâlte,
Pourra quelqu'il soit, brun..houblon
S'offrir une fièvre de.. malt...e.

Ce cher Vincent qui nous rançonne,
(C'est le champion des chercheurs [d'or)
Va pouvoir, faute de trésor,
Se payer une fièvre jaune.

Des fièvres il en est des tas
A la campagne, dans la ville,
Dans les provinces, les Etats...
Même y compris l'Etat....fébrile.

Une, pourtant, pas davantage
Doit seule arrêter votre choix.
Il ne faut jamais, c'est l'usage
Courrir deux «fièvres» à la fois.

Mais voilà longtemps que j'égrène
Ces vers, je crois que c'est assez
D'autant que je crains de passer
A la ronde quelque migraine.

Dans ce cas il est évident
Que peu grave est la conjecture.
Tout de même soyez prudents
Prenez votre température!

Pour finir j'avoue avec peine
Ceci que j'eus voulu cacher.
«Si de fièvre ma muse est pleine
«C'est qu'elle manque de...cachets»

P. S. — Avec Vincent, d'autres per- [sonnes.
Peuvent s'offrir la fièvre..jaune.
Ce droit (retenez bien ceci),
Les chefs de gare l'ont aussi!

André TERRAT

Chronique Locale et Regionale

SISTERON

BAL. — L'arrivée du printemps s'annonce par le renouveau de la saison: ce sont alors les fleurs et les beaux jours dans lesquels se mêlent les sentiments des cœurs frivoles et des escapades à travers champs. L'équinoxe du printemps s'annoncera par un grand bal donné par notre belle Société Sportive «*Sisteron-Vélo*» le 7 Mars prochain dans la salle des Variétés.

Nous nous tenons sur la réserve, mais d'ores et déjà nous pouvons assurer que le succès du précédent bal est un sur garant pour la réussite du prochain.

Les demoiselles sont priées d'inscrire cette date sur leur carnet de bal: *Dimanche 7 Mars.*

Union Mutuelle des Femmes de Sisteron. — Les sociétaires faisant parti de la Caisse Chirurgicale sont priées de venir payer leur cotisation avant le 15 Mars dernier délai pour ne pas perdre les bénéfices avantageux de cette société.

Canal de Saint-Tropez. — L'assemblée générale des co-arrosants du canal de Saint-Tropez du Dimanche 14 Février n'ayant pu réunir le nombre de membres nécessaires pour constituer le quorum légal, une deuxième assemblée générale pour le renouvellement de la commission syndicale aura lieu à la mairie demain dimanche 21 Février à 10 heures 30 du matin.

Tous les intéressés sont instamment priés d'assister à cette réunion.

On demande

des apprenties couturières.

S'adresser à Mme Allibert, couturière, à Sisteron.

LES REVOLTES DU BOUNTY. — Le beau film Métro-Goldwyn-Mayer a remporté Jeudi aux *Variétés-Cinéma* un triomphe inoubliable.

Chaque tableau — depuis cette étonnante symphonie de la voile du début jusqu'à la flamme qui détruit le «Bounty» — a marqué d'une empreinte indélébile l'esprit de chacun.

Certes, on s'attendait à une production peu commune, mais devant l'effort accompli, la somptuosité de la mise en scène, le réalisme des situations, la poésie des mers et des îles lointaines, le mouvement incroyablement rythmé de la révolte et de la poursuite, l'interprétation de Laughton telle qu'on ne peut l'imaginer possible, celle de Clark Gable et de Franchot Tone, devant ce tout si grandiose, Paris dut s'incliner comme on s'incline devant un indiscutable chef-d'œuvre auquel la nature, la mer, les hommes, les machines, les sons ont collaboré.

Silos de blé Coopératif. — Les personnes désirant emballer du blé aux silos sont priés de se faire inscrire à la Coopérative de boulangerie ou les instructions et conditions leurs seront soumises.

Nous soulignons avec plaisir la nouvelle charge que notre ami Colomb Alfred vient d'accepter. En effet aux multiples fonctions que M. Colomb assume déjà à la tête de plusieurs sociétés notamment à l'U. M. A. C. de Sisteron et à la Mutuelle Retraite des A. C. il vient d'accepter encore la présidence de la Caisse Chirurgicale des Basses-Alpes. Nous ne pouvons que le féliciter.

Brevet de Skieurs classé. — Les jeunes gens désireux de se présenter au Brevet de Skieur Classé sont informés qu'un Centre d'examen fonctionnera à Allos le Dimanche 21 Février 1937, les épreuves commenceront le matin.

Les candidats sont prévenus qu'ils doivent se présenter munis d'un sac tyrolien du poids de 5 kg.

TOURING-CLUB de FRANCE. — Le Touring-club de France vient de voter le crédit avec lequel il participera à la restauration de l'Eglise de Simiane (Basses-Alpes).

Consultation de Nourrissons. — La consultation aura lieu aujourd'hui samedi 20 Février de 10 à 11 heures.

Pharmacie de Garde. — Demain dimanche pharmacie Bœuf, rue Droite.

Pouponniére. — La pouponnière accepte en garde tous les enfants du moment ou ils commencent à marcher jusqu'à l'âge de rentrer à l'école maternelle.

UNION des INSTITUTIONS PRIVEES d'HYGIENE et d'ASSISTANCE. — Les institutions privées ayant pour objet réel et principal la protection de la santé publique et l'assistance sociale, travaillant avec le concours financiers de l'Etat, du département ou des communes et désirant solliciter leurs subventions, sont priées de se faire connaître par lettre à M. le Préfet des Basses-Alpes (Inspection départementale d'hygiène), en vue de participer à la constitution d'une Union départementale, conformément aux dispositions de la circulaire ministérielle du 26 Novembre 1936.

Les institutions devront joindre à leur demande copie de leurs statuts et le compte-rendu moral et financier de l'année dernière.

Madame Vve LATIL

54. Rue Droite

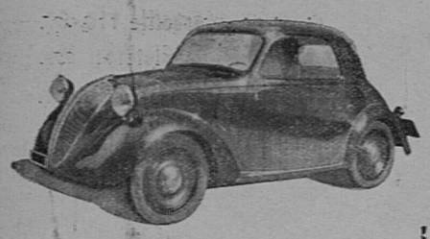
informe son aimable clientèle qu'elle trouvera chez elle un assortiment de PAPIERS PEINTS — CHOIX DE VITRAUX — COURONNES — PINCEAUX — EPONGES — PEAUX DE CHAMOIS — PLUMEAUX — BALAIS — DROGUERIE

Bonne qualité — Prix modérés.

Jardin à Louer

S'adresser à M. Dou au Gand, Sisteron.

© VILLE DE SISTERON



Demandez
à faire un essai aux
Etablissements F. JOURDAN
Avenue de la Gare — SISTERON

12 600 fr.

C'est le prix de la voiture la plus économique du monde et cependant... La SIMCAcinq est dotée de tous les perfectionnements, qui font la race des voitures de luxe :
4 vitesses
roues avant indépendantes
4 freins hydrauliques
4 amortisseurs hydrauliques
carrosserie monocoque tout acier
3 litres 100 aux 100 Kilomètres au Concours du Bidon de 5 litres
105 Kms 532 dans l'heure à Montlhéry

SIMCAcinq
Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

ETAT-CIVIL

du 12 au 19 Février 1937

NAISSANCES

Christiane Yvonne Joséphine Alice Marthe Caïtucoli, place de la Mairie.

PUBLICATION DE MARIAGES

Raphaël Pierre Louis Brémond, cultivateur, demeurant et domicilié à Sisteron et Julienne Yvonne Emma Vollaire, sans profession, demeurant et domiciliée à Sisteron.

DECES

Joseph Petit, 86 ans, rue Deleuze.
Alix Anaïs Jeanne Rippert veuve Richaud, 62 ans, rue Bourg-Reynaud.

MARIAGES

Néant.

REMERCIEMENTS

Monsieur ALBERT Joseph;
Monsieur et Madame ALBERT Paul et leurs enfants;
Monsieur et Madame BONTOUX, née ALBERT, et leur fils ;
Monsieur ALBERT Eugène et sa famille;
Remercient vivement les parents amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Madame Léonie ALBERT

leur épouse, mère grand-mère, belle sœur et tante regrettée, décédée à Sisteron, le 8 Février 1937.

Contes et Légendes de nos Alpes

par Emile ROUX-PARASSAC de Sisteron

Préface d'Abel BONNARD de l'Académie Française

C'est un beau livre, avec des pages savoureuses, d'autres intructives sur Sisteron et sur notre région.

Un beau volume de 300 pages.

en vente à la Librairie Lieutier.

—«»— prix : 15 frs. franco 17 frs.

Renseignement utile

Dans l'arsenal si compliqué de la pharmacie, il existe un remède simple et peu couteux qui réussit merveilleusement dans les maladies des bronches et des poumons: c'est la Poudre Louis Legras, qui dissipe instantanément les accès d'asthme, catarrhe, oppression, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement **Prix de la boite 5 fr. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.**

Un Monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen facile de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire au Laboratoire de M. Auguste VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui enverra gratis et franco les indications demandées.

CASINO-CINEMA

Cette semaine :

Actualites Paramount

LE DEMOLISSEUR, comédie.

D.U.C. PRÉSENTE UNE PRODUCTION
FERNAND RIVERS
VICTOR BOUCHER
DANS

« BICHON » n'est pas seulement un chef-d'œuvre, on peut dire qu'il est avec *La Douceur d'aimer*, le chef-d'œuvre de Victor BOUCHER, qui s'y montre le plus fin de nos comédiens.

La semaine prochaine:
RAIMU — Renée SAINT-CYR dans
L'Ecole des Cocottes

VARIETES-CINEMA

Cette semaine :

Un film formidable! Prodigieux!

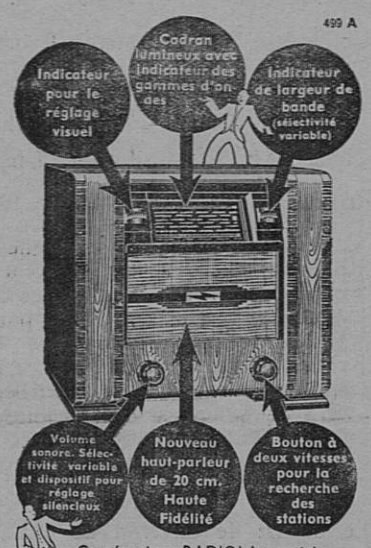
Les révoltés du Bounty

avec Charles LANGHTON
Clark HGABLE — Franchot TONE
Le successeur de Ben-Hur

En raison de l'importance du film le prix des places sera majoré de 0 fr. 50 aux fauteuils et balcons seulement.

La semaine prochaine:

ANNE - MARIE



Ce récepteur RADIOLA possède bien d'autres perfectionnements et surtout un nouveau système d'amplification qui lui permet de restituer les sons dans toute leur valeur et leur beauté originale.

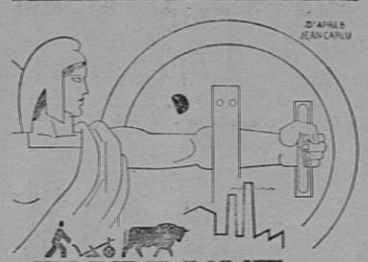
A PARTIR DE 70 Fr. PAR MOIS

Radiola
"Musique Vivante"

En vente chez:

SORZANA

électricien
rue Droite — SISTERON



EMPRUNT NATIONAL

L'OR THÉSAURISÉ
PERD INTÉRÊTS ET REVENUS
FREINE LA VIE ÉCONOMIQUE

L'OR EN CIRCULATION
ASSURE
INTÉRÊTS ET PLUS-VALUE
ACTIVE LA
RENAISSANCE ÉCONOMIQUE
DE LA NATION

SOUSCRIVEZ
A L'EMPRUNT NATIONAL
PRIME DE REMBOURSEMENT
40 FRANCS POUR 100 FRANCS
INTÉRÊT 3 ½ % ET 4 %
TOUS LES PRIVILÈGES FISCAUX
ACCORDÉS AUX FONDS D'ÉTAT

Les billets de la loterie de bienfaisance de Monaco

sont en vente à la Librairie Lieutier

P. L. M.

Visitez l'Algérie a bon compte

Un voyage plein d'attrait et d'imprévu dans un pays de rêve, à l'époque la plus favorable et à un prix très réduit, voilà ce qui vous est offert par les grands réseaux de chemins de fer Français.

En effet, à l'occasion de fêtes indigènes organisées à Touggourt, la « perle du Désert », point de départ de délicieuses excursions, des billets spéciaux d'aller et retour, valables 20 jours, avec gratuité du retour, sont délivrés du 23 mars au 2 avril 1937 ,par leurs principales gares pour Port-Vendres ou Marseille

Pour voyager gratuitement au retour, une seule formalité est à remplir; le coupon doit être visé par le Syndicat d'Initiative de Touggourt

O HE ! Le poste qui plait

HERMÉS

— Radio musique idéale —«»—
Demandez une démonstration gratuite à votre domicile

Agent officiel :

ROME Marin
Cycles-Motos
— Rue Saunerie — SISTERON

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

Crédit à l'Épargne

Société de capitalisation
Siège social à Lyon

Mme TRUPHÈME Julia
en tournée à SISTERON du 10 au 15 de chaque mois

Pour tous renseignements s'adresser : 15 *Avenue de Provence* LARAGNE. Téléphone 0.92

UN COMMERÇANT avisé
fait de la publicité dans
«Sisteron-Journal»

Sang pur, bonne santé

La circulation du sang a un double objet: d'abord apporter aux tissus l'oxigène absorbé par les poumons, d'autre part, emporter les déchets de la nutrition et les évacuer dans les urines. L'organisme n'est donc en bon état que lorsque cette circulation est parfaitement assurée et elle ne peut l'être que si le sang est exempt de toute impureté.

Aussi lorsque vous ressentez une douleur, un malaise, c'est que votre sang qui a besoin d'être lavé. N'hésitez pas alors à faire une cure de la célèbre TISANE DES CHARTREUX DE DURBON composée de plantes spécialement choisies, cueillies sur les plateaux des Alpes et dont les vertus sont depuis longtemps connues et appréciées de tous Vous éviterez ainsi toutes les misères provenant de l'impureté du sang: digestions pénibles, constipation, névralgies, affections des reins et de la vessie, maux de tête, vertiges, etc... et vous vous maintiendrez dans cet heureux équilibre des fonctions vitales qu'on appelle la santé.

2 Novembre 1936.

Souffrant depuis longtemps de troubles digestifs, d'hémorroïdes, d'affaiblissement général, après avoir essayé sans grand résultat toutes sortes de traitements j'ai décidé de faire une cure de votre TISANE et de vos PILULES SUPERTONIQUES. J'ai senti une amélioration dès le premier flacon; je suis maintenant à mon cinquième flacon de Tisane et de Pilules et suis heureux de vous dire que tous mes malaises ont complètement disparu.

L'appétit et les forces sont revenus, la digestion est excellente, bref je me porte à merveille. Mon entourage ne cesse de me répéter que j'ai très bonne mine et que j'ai rajeuni aussi je ne cesserai de recommander votre traitement à tous ceux qui sont dans mon cas.

BALANTZIAN Stéphan, Employé de Commerce, 43, Bd Ararat,
SAINT-JEROME - MARSEILLE.

Tisane, le flacon 14 fr. 80 — Baume, le pot 8 fr. 95 — Pilules, l'étui 8 fr. 50. Toutes pharmacies. Renseignements et attestations : LABORATOIRE J. BERTHIER, GRENOBLE

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON
la santé du sang

Je vous reprends votre vieux poste

Vous avez un récepteur ancien ? Alors vous ignorez les ondes courtes qui élargissent l'horizon radiophonique du sans-filiste et tous les perfectionnements dont la science a doté les appareils modernes. Demandez à entendre un Philips 537 à ondes courtes, Multi-Inductance, puis nous vous ferons une proposition de reprise qui, certainement vous séduira.

COUPON à nous adresser.
Veuillez me faire savoir à quelles conditions vous reprendriez mon poste actuel en échange d'un Philips 537.
Nom : .....
Adresse : .....
.....

C. FIASTRE & M. SCALA
Rue de Provence, SISTERON
Téléphone 101.
Station Service

DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PHILIPS

Pour déguster du bon café
demandez à votre épicier
les Cafés
S. C. A. et Syram

BANQUE DES ALPES
SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 6 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS
SIÈGE SOCIAL : GAP, 12, RUE CARNOT

Agences :
BRIANÇON - SISTERON - EMBRUN
LARAGNE - SAINT-BONNET - VEYNES

Bureaux Auxiliaires :
Guillestre - L'Argentière - Serres - Seyne-les-Alpes

Toutes opérations de Banques et sur Titres

CHANGE - LOCATION DE COFFRES-FORTS
au siège et dans toutes les agences

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

C. C. P. Marseille 118-07.
R. C. Sisteron 206.
Téléphones 32 et 64.

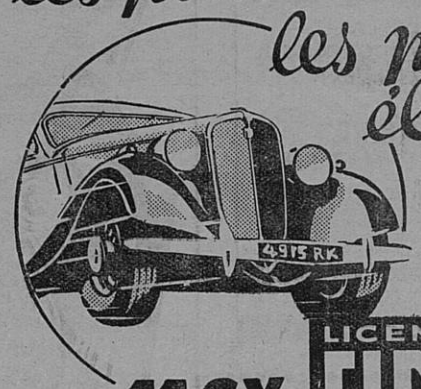
François JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

Vente — Achats — Echanges
Location — Réparations

Pièces détachées d'origine
Ford — Fiat — Mathis

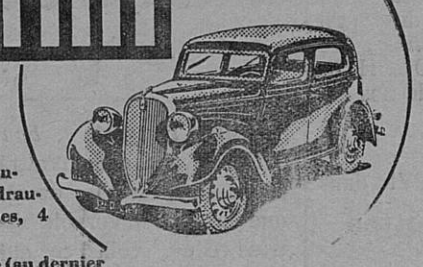
les plus économiques... les plus élégantes...



La 11 cv. est une voiture supérieure et, avant tout, économique. Sous le contrôle de l'A. C. F. une conduite intérieure de série a effectué le trajet PARIS-BIARRITZ à une moyenne horaire de 63 Kms 600 avec une consommation de 8 litres 66 aux 100 kms.

LICENCE FIAT

11 cv — SIMCA — 6 cv



La 6 CV. SIMCA qui reste la meilleure des voitures de cylindrée égale et même supérieure, est dotée de tous les avantages d'une voiture de grande classe : boîte à 4 vitesses (3e silencieuse et synchronisée) freins hydrauliques, amortisseurs hydrauliques, 4 ressorts entiers, etc...

Et c'est aussi la plus économique (au dernier concours du bidon de 5 Litres, une 6 CV. SIMCA a parcouru 122 Kms 961 avec 5 litres de carburant).

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Atelier spécial de réparations
Mécaniques - Travaux à façon
Rectification de cylindres

Stock accumulateurs
Accu-Watt
Batteries chargées en magasin

COMPAGNIE DES

Transports CITROEN

DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

Téléphone 518

Ligne No 2 — GAP — MARSEILLE

en correspondance à Gap à 10 h. 45

avec Corps - La Chapelle - St-Firmin - St-Bonnet et N.-D. de la Salette

Gap	6 h. — 16 h.	Marseille	6 h. 30 — 16 h.
Sisteron	7 h. — 17 h.	Aix	7 h. 1/4 — 16 h. 45
Manosque	8 h. 1/4 — 18 h. 15	Manosque	8 h. 1/2 — 18 h. 15
Aix	9 h. 15 — 19 h. 15	Sisteron	9 h. 1/2 — 19 h. 20
Marseille	10 h. 15 — 20 h. 15	Gap	10 h. 1/2 — 20 h. 20

Ligne No 4 — GAP — NICE

Gap	6 h.	Nice	12 h.
Sisteron	7 h.	Cannes	13 h.
Digne	8 h.	Grasse	13 h. 30
Saint-André	9 h. 15	Saint-André	16 h.
Grasse	11 h. 15	Digne	17 h.
Cannes	11 h. 45	Sisteron	18 h.
Nice	12 h. 40	Gap	19 h. 15

LIGNE No 4 bis — GAP - NICE — par Digne, Annot et Puget-Théniers

Gap	11 h. 30	Nice	7 h. 00
Sisteron	12 h. 30	Annot	9 h. 00
Digne	13 h. 30	Digne	11 h. 30
Annot	15 h. 30	Sisteron	12 h. 30
Nice	17 h. 30	Gap	13 h. 30

LIGNE No 5 — GAP - AVIGNON

Départ de Gap : 6 heures (car Marseille). Correspondance à 7 h. 30 à Peyruis. Avignon arrivée à 10 h. 30 (entreprise Christine). Départ Avignon : 15 h. 30 (entreprise Christine) Correspondance à 18 h. 30 à Peyruis. Gap arrivée 20 h. 30 Car Marseille.

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES

Devis pour excursions sur demande

Maladies de la Femme

LE RETOUR D'AGE

Exiger ce portrait

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, bientôt la Femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 11

VIEUX JOURNAUX A VENDRE
S'adresser à l'Imprimerie Lieutier, Sisteron.

LOTERIE NATIONALE

1 SEUL BILLET
VOUS DONNE LA CHANCE D'ÊTRE PARMI LES
147.171 HEUREUX GAGNANTS
QUI ONT A SE PARTAGER
72 MILLIONS DE FRANCS

Service Régulier par Autocars

SISTERON DIGNE SISTERON
BUES SISTERON Téléph. 0.8

Sisteron, station
Café du Commerce, Téléph. 61

Bureau à Digne : Café des Sports
Boulevard Gassendi, Tél. 0.86

SERVICE d'HIVER

Matin

Sisteron 6 h. 50 — Digne 7 h. 50
Digne 8 h. 45 — Sisteron 9 h. 50

Soir

Sisteron 13 h. — Digne 14 h.
Digne 16 h. 50 — Sisteron 17 h. 55

Prix des places : Sisteron-Digne 10 fr.

N.-B. — Les départs de Digne de 8 h. 30 et 16 h. 50, assurent la correspondance avec : 1° Les cars *Pellegrin et Cie*, sur GAP (par la Vallée de la Durance), 2° Les cars *Rambaud*, sur VEYNES, par Ribiers, Laragne. Le dernier service sur Veynes, assure la jonction à ASPRES-sur-BUECH, avec le *Rapide de Paris* (Le Briançonnais).

Le départ de Sisteron de 6 h. 50 assure la correspondance à Malijai, avec le car pour Avignon par Cavaillon.

Industriels !
Commerçants !

POUR VOS IMPRIMES
adressez-vous à l'
Imprimerie Lieutier
Rue Droite — SISTERON - Tél. 148

à la Librairie LIEUTIER.

SYPHILIS Guérison assurée par le TRÉPARGYL seule méthode interne et rectale supprimant toutes piqûres. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

REGLES douloureuses, interrompues, retardées et toutes suppressions pathologiques des époques, rétablies certainement par le LYROL, seule méthode interne et vaginale La boîte : 39f.60. Cure compl. 118 fr. *Toutes Phies* ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

IMPUISSANCE guérie à tout âge et sans danger par UGYL. Traitement sérieux, le seul de ce genre prescrit par le Corps médical. Le flacon 39f.60. Le traitement complet 118 fr. *Toutes Phies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

BLENNORRAGIE Écoulements, Filaments, Rétrécissements, Prostatite. — Guérison définitive par UGÉOL, seule méthode interne et prostatique supprimant toutes interventions douloureuses et dangereuses. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

Sisteron - Journal

est en vente

à MARSEILLE, chez M. LAFAY kiosque 12, à la Canebière ;

à AIX, chez M. BERNARD, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau

et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —

L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAL-LIEUTIER, 25, RUE DROITE, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON